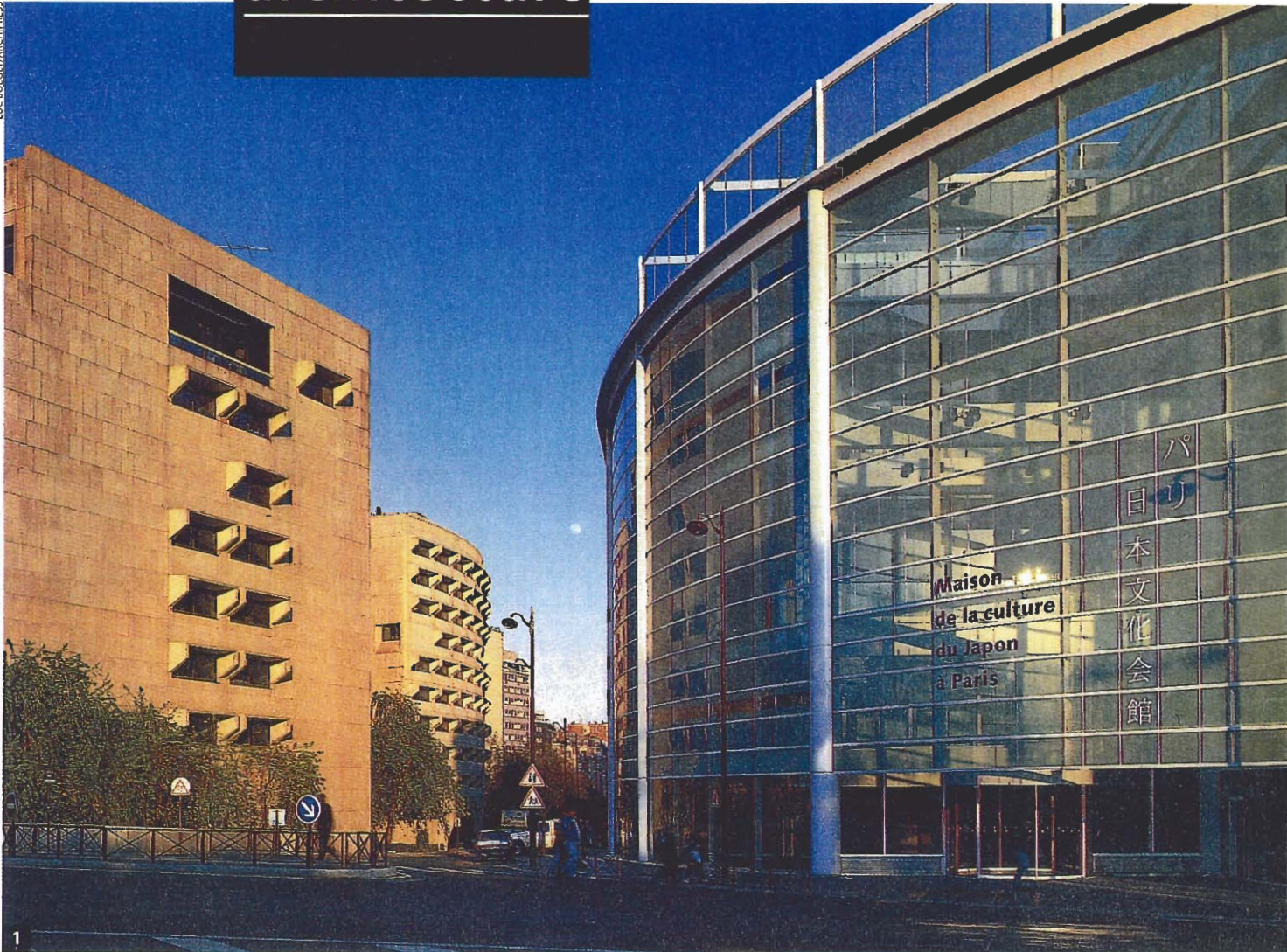


LUC BOEGY/ARC-HPRESS



Paris/Maison de la culture du Japon

Sérénité

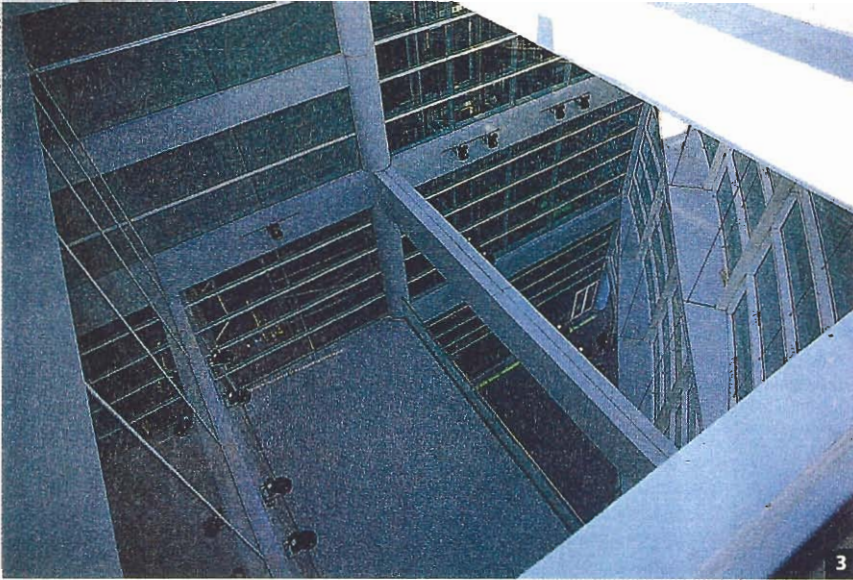


C. VALENTINI/ARCORA

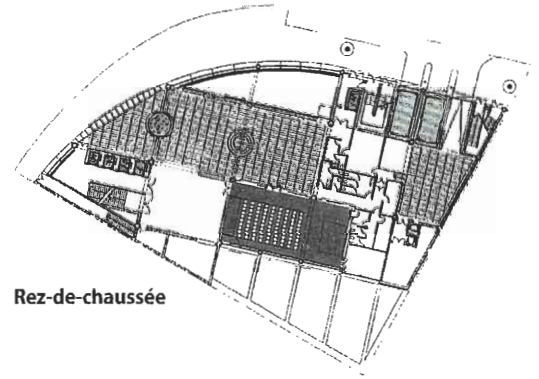
Ample et sereine, la façade de verre sérigraphié ne laisse rien deviner des difficultés de tous ordres ni des prouesses constructives qui ont présidé à l'installation de l'édifice dans le tissu parisien. A deux pas de la tour Eiffel, mais exigu et bizarrement configuré, le terrain du quai Branly fut, en 1989, le théâtre d'un concours prestigieux où s'affrontait l'élite de la jeune architecture internationale. Un jury de haut vol (Ando, Andreu, Botta, Maki, Simounet, Siza...) choisit le projet de l'équipe anglo-japonaise Yamanaka-Armstrong, sans conteste l'un des meilleurs. Mais après ces brillants débuts, l'opération va longtemps piétiner: les financements sont difficilement réunis par la Fondation, et la jeune équipe de maîtrise d'œuvre peine face aux réalités d'un programme dense et du règlement parisien. Sans Yamanaka qui s'est retiré très vite, Armstrong développe cependant l'étude jusqu'à l'APD puis, au sein de l'équipe Arcora (le bureau d'études structures-façades s'est vu confier le mandat de maîtrise d'œuvre en 1992), jusqu'au DCE, avant de retourner à Londres en 1994. Ces péripéties pouvaient laisser présager le pire pour la réalisation. Or sa qualité n'en a pas souffert, et c'est tout à l'honneur des ingénieurs d'Arcora d'avoir mené à bien, avec le renfort de l'architecte Jean-Michel Meunier, une exécution attentive à l'esprit de la conception. Avec un minimum de matériaux, celle-ci joue sur la rencontre des planchers orthogonaux et du plan-courbe de l'enveloppe pour générer une multitude d'espaces interstitiels. Entièrement modulable grâce à un dispositif de sièges escamotables, le théâtre de 400 places est, avec la salle d'expositions aux cimaises mobiles et la terrasse accessible, l'une des pièces maîtresses de ce bâtiment qui a su composer avec l'hypertechnicité de ses équipements et de sa construction pour produire un espace réglé et calme, à l'image du Japon moderne tel qu'on l'imagine idéalement.

2

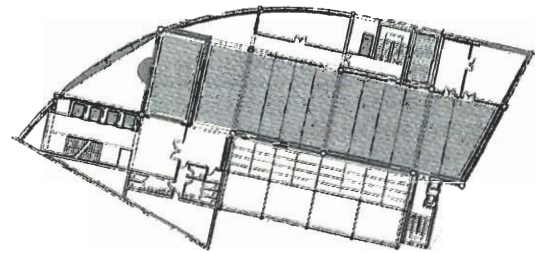
C. VALENTINI/ARCORA



PHOTOS C. VALENTINI/ARCORA



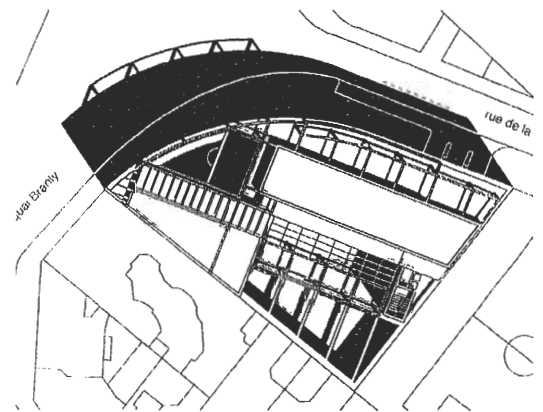
Rez-de-chaussée



Niveau expositions



4



Plan-masse

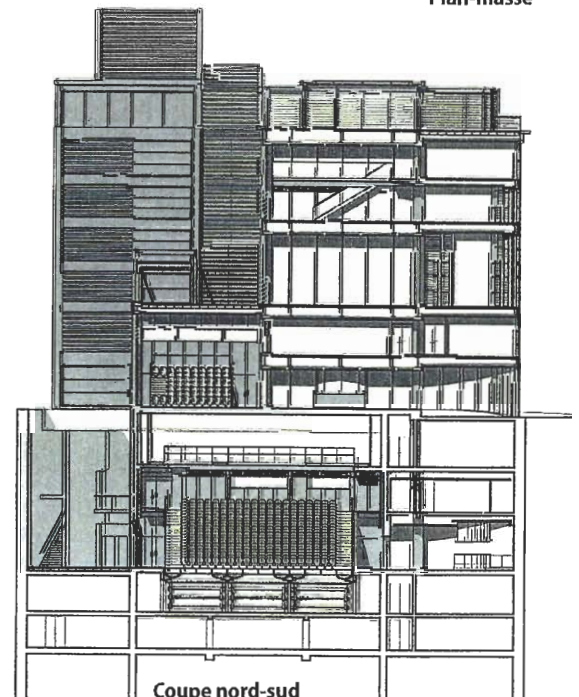


5

- 1. Derrière le verre sérigraphié, le rideau courbe de la façade suspendue laisse entrevoir le vide spectaculaire des circulations.
- 2. Les discrètes lisses horizontales contribuent à faire filer la façade; en couronnement, un garde-corps de verre en léger retrait protège la terrasse du restaurant et de la « maison de thé ».
- 3. et 5. Détails du vide des circulations.
- 4. Le plateau des expositions, côté Seine.

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage: Fondation du Japon; Shimizu France, Scic-Amo, maîtres d'ouvrage délégués.
Maîtrise d'œuvre: Masayuki Yamanaka et Kenneth Armstrong, architectes (concours); Arcora, mandataire commun du groupement de maîtrise d'œuvre constitué de: Armstrong architects, architectes de conception; Jean-Pierre Cœur (Arcora), ingénieur, chef de projet; Jean-Michel Meunier, architecte d'exécution (Arcora); Arcora, ingénierie structures et façades; Trouvin Ingénierie, fluides; Scène, scénographe; Casso & Cie, sécurité; Xu, acoustique; Algeo Management, économiste; Visual Design, signalétique; Socotec, contrôle; Cicad Consultants, OPC.
Surface: 7 300 m² HON. **Coût travaux:** 120 MF HT (bâtiment), 30 MF HT (scénographie).
Entreprise générale: Quillery.



Coupe nord-sud